

Yves de Gentil-Baichis

# *Conciliaires ou traditionnels ?*

*Enquête sur les futurs prêtres*







Conciliaires ou traditionnels?

## Ouvrages récents d'Yves de Gentil-Baichis

- La chance d'un christianisme fragile*, entretiens avec Mgr Albert Rouet, Paris, Bayard, 2001.
- Naître sous X et inventer sa vie*, entretiens avec Marie-France Bergerault, supplément *Vie chrétienne*, 2004.
- Mon combat contre la violence*, entretiens avec Jean-Marie Petitclerc, Paris, Bayard, 2005.
- Le couple au risque de la durée*, avec Françoise Sand, Paris, Desclée de Brouwer, 2006.
- Dieu sous les verrous*, avec Isabelle Le Bourgeois, Paris, Presses de la renaissance, 2006.
- Quand la foi fait vivre*, entretiens avec Olivier Leborgne, Paris, Desclée de Brouwer, 2007.
- Xavier Thévenot, passeur vers l'autre, passeur vers Dieu*, Paris, Desclée de Brouwer, 2008.
- La Bible et la famille*, entretiens avec Pierre Gibert s.j., Paris, Desclée de Brouwer, 2009.

Yves de Gentil-Baichis

# Conciliaires ou traditionnels?

*Enquête sur les futurs prêtres*

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2011  
10, rue Mercœur, 75011 Paris  
ISBN : 978-2-220-06256-3  
ISBN pdf : 978-2-220-02287-1

Avant-propos  
Une image sur papier glacé





Le 19 juin 2009, le pape ouvrait à Rome l'*Année du prêtre* et la mettait sous le patronage du curé d'Ars, connu pour la « haute considération dans laquelle il tenait le sacerdoce ».

On comprend cette décision. Préoccupé par la baisse du nombre des séminaristes et des ordinations de prêtres, Benoît XVI invite les catholiques du monde entier à se mobiliser pour demander à Dieu de susciter des vocations sacerdotales. On comprend aussi que de nombreux évêques désirent sensibiliser leurs diocésains à cette urgence pour que les communautés paroissiales soient capables de rendre les jeunes attentifs aux appels de Dieu. On comprend enfin que cette préoccupation soit une priorité, en particulier dans les pays occidentaux, car la diminution du nombre de prêtres affaiblit la vitalité apostolique et spirituelle des baptisés.

Mais cette mobilisation en faveur des vocations n'évite pas toujours des maladresses qui peuvent se révéler contre-productives. Certaines paroisses glissent assez vite dans une présentation plutôt naïve du prêtre, qui apparaît comme un homme d'exception, différent des autres et qui vivrait juché sur un piédestal, en dehors du monde réel. Or une vocation qui naîtrait à partir de cette image trompeuse déboucherait sur des impasses et provoquerait des frustrations (d'autant que les médias, prompts à souligner les dérapages du clergé, se chargent souvent de désacraliser les hommes d'Église).

Autre difficulté, en parlant « du prêtre », on court le risque de le présenter comme s'il n'y avait qu'un modèle idéal alors que chacun a une histoire particulière, marquée par des événements auxquels il a réagi avec son tempérament, ses dynamismes, ses incertitudes et ses faiblesses. Une présentation idéalisée du prêtre ne peut, à terme, que paraître fausse à ceux qui ont le sentiment que le Seigneur les appelle.

Autre faiblesse de la campagne pour les vocations, la présentation d'une image tronquée du rôle du prêtre. Beaucoup d'affiches montrent essentiellement un célébrant qui élève une grande hostie à la consécration, comme si le prêtre était uniquement l'homme de l'eucharistie, et on oublie de présenter

celui qui est appelé, à l'image de Jésus Christ, à vivre au milieu des hommes pour les écouter, leur parler, les reconforter et les guérir. Puisque le prêtre représente le Christ parmi nous, pourquoi les images que l'on donne de lui paraissent-elles si éloignées des scènes évangéliques? Trop souvent, on n'évite pas la tentation de présenter sur papier glacé une image idéale qui ne correspond pas à ce que vivent les prêtres dans leur ministère.

### Le prêtre tel qu'il devrait être

D'ailleurs ces glissements vers l'idéalisation se retrouvent dans les livres sur le prêtre. Dans les ouvrages actuels, deux tendances se dessinent: les écrits théologiques et spirituels insistent sur ce que doit être le prêtre selon les Écritures et la Tradition. On ne parle pas du prêtre tel qu'il est, mais tel qu'il devrait être<sup>1</sup>. Aussi, pour compenser cette dérive vers le normatif, voit-on se multiplier les témoignages romancés ou autobiographiques d'hommes d'Église, souvent intéressants, qui décrivent les joies, les difficultés et les interrogations des prêtres confrontés

---

1. Mgr Dominique REY, *1 Le prêtre*, Perpignan, éditions Tempora, 2009.

à la réalité quotidienne de leur vie sacerdotale<sup>2</sup>. Et ces descriptions réalistes tranchent souvent avec les présentations théoriques officielles.

Deux mondes différents donc, et peu d'analyses pour essayer de comprendre quelle est la situation réelle des prêtres dans la société actuelle ; d'autant que certains chrétiens, effrayés par la confrontation avec la réalité, réclament qu'on en reste au niveau des normes idéales. À ce sujet, très significatives sont les réactions devant le sondage de *La Croix* (18 juin 2009) précisant que plus de 70 % des catholiques pratiquants seraient favorables au mariage des prêtres. Un lecteur reprochait alors vivement au journal de « diffuser des sondages débilissants » et il demandait aux journalistes de se consacrer d'abord à « expliquer clairement la position de l'Église enseignante en rappelant que le prêtre représente le Christ » (25 juillet 2009).

Pour éviter l'enfermement stérile dans un monde idéal, j'ai entrepris une enquête qui m'a amené à rencontrer des séminaristes, des prêtres jeunes et d'autres qui le sont moins, des laïcs, des directeurs de séminaires, des évêques, des historiens, des psychologues, des

---

2. Daniel DUIGOU, *Journaliste, psy et prêtre*, Paris, Presses de la renaissance, 2003 ; Pietro DE PAOLI, *38 ans, célibataire et curé de campagne*, Paris, Plon, 2006 ; Monique HÉBRARD, *Prêtres. Enquête sur le clergé d'aujourd'hui*, Paris, Buchet/Chastel, 2008.

sociologues dont j'ai consulté les travaux. J'ai voulu mieux comprendre les évolutions de mentalité entre les générations de prêtres, les relations parfois difficiles avec leurs paroissiens, l'ampleur de la mutation que vit une Église, confrontée à de nouvelles attentes religieuses, mais très attaquée quand viennent de Rome des déclarations mal comprises par nos contemporains. À coup sûr, ces tensions engendrent un nouveau style de vocation.

J'ai essayé de discerner quelques repères sans ignorer que, sur des questions aussi complexes, d'autres éclairages sont possibles.

